

Notre randonnée débute au village des Feuillages. Pour le rejoindre, quitter Fercé par la D41, direction Retiers, puis, 1 km plus loin, prendre à droite la D44, direction Martigné-Ferchaud. Longer la forêt et, passé le village de la Briais, prendre la petite route à droite. On peut se garer près du four, 200 m plus loin sans pour autant empiéter sur les riverains.

En quittant les Feuillages suivre le chemin qui descend vers la D44 et la Houdière puis tourner à droite dans le virage en suivant le chemin qui va en s'élevant et se rétrécissant. Il rejoint bientôt une petite route, 500m plus loin vous atteignez le Haut Pays. Le village traversé, emprunter le premier chemin à droite qui descend vers le ruisseau d'Anguillée. Remonter alors la pente opposée et vous êtes au point culminant de la commune et du département : la borne IGN accompagnée d'un petit écriteau explicatif, l'atteste : 116 mètres ! Le point de la colline de la Brêtesche délimitée au nord, par les deux rivières du Semnon et de la Brutz et d'est en ouest par les forêts de Javardan et d'Araize. **C'est aussi le plus bas de tous les points culminants de France.** Poursuivez votre route sur 400m et prenez à droite en direction de la forêt puis suivez la lisière jusqu'à rencontrer peu avant un carrefour une statuette dans sa niche adossée à un arbre. C'est **Saint-Mathurin** qui, dit-on, a protégé là des charbonniers attaqués par des loups. Le chemin continue vers l'ouest en lisière de forêt et tournez à droite au second carrefour pour entrer en forêt. Poursuivre sur la grande allée, puis couper une voie de desserte interne propre à la carrière qui, de part et d'autre, étend son exploitation de grès armoricain et grès à quartzite. La forêt de Javardan, qui couvre 20 % du territoire communal, est constituée de feuillus pour l'essentiel (hêtres et chênes) et de résineux sur les surfaces replantées comme on le voit de plus en plus



A l'automne, elle se pare de mille couleurs qui en font tout son charme et l'allée forestière nous amène à passer devant le manoir, ancienne propriété de M et Mme Mayer.



L'histoire du manoir de Javardan est indissociablement liée à la verrerie installée là par des maîtres italiens, les familles : Borniolo, Massari et Sarode venant de Altare, petite ville du nord de l'Italie. Très vraisemblablement les familles Massard sont apparentées à ces illustres maîtres – verriers. (ref article La Mée Socialiste 6 mai 2009)

Elle a fonctionné du milieu du XVI^e siècle au XIX^e siècle. Son « verre de fougères », ainsi nommé parce que la cendre de cette plante, riche en soude entrain dans sa fabrication comme fondant et donnait une couleur caractéristique que l'on reconnaissait aisément. On en trouvait encore quelques scories jusqu'à récemment. Pour faire du verre il faut réunir en un même lieu le sable pour la silice, le combustible : du bois, du calcaire et de la fougère qui servent de fondants, toutes choses abondantes sur place ou à proximité (comme le calcaire d'Erbray). La forêt de Javardan produisant bois et fougères sur un sous-sol gréseux riche en silice.

(Ref : Les verreries du pays d'Ancenis par Bernard Perrouin)